

eux : Zacharias, Verus, Julius, Ptolomeus, Maximus, Tetradius, Martinus, Senator, Licontius et Maldabertus. Encore est-il à propos de séparer du groupe Zacharie, Martinus et Senator dont nous allons examiner le cas. Il reste sept pontifes ignorés par ailleurs. Verus, Julius, Ptolomeus ont vécu dans le cours du III^e siècle, de Faustinus à Vocius ; les deux autres, Maximus et Tetradius, s'intercalent entre Vocius et Verissimus, dont l'un assista au concile d'Arles, en 314, et l'autre à celui de Sardique, en 343. Licontius appartient au VI^e siècle, Maldabert au VIII^e.

Zacharie a soulevé d'assez graves objections. Ce vocable biblique sonne mal, dans l'espèce, aux oreilles chatouilleuses, répété quatre fois, comme il l'est, à intervalles assez rapprochés : la première, dans l'entourage de saint Pothin, grâce à une distraction de Ruffin, traducteur d'Eusèbe, confondant le père de Jean Baptiste avec un prêtre sujet de Marc-Aurèle ; la seconde, dans les quarante-huit martyrs ; la troisième et la quatrième, sous la mitre, à Vienne et à Lyon. Les actes de saint Irénée, qui le rappellent également, sont d'une trop basse époque et tissés de trop de merveilleux pour qu'on s'y réfère. Cependant Adon a dû prendre dans quelque ancienne passion le souvenir qu'il en a retenu. C'est la plus forte autorité qu'il soit possible d'alléguer.

De saint Martin on n'a pas conservé trace dans le culte de notre église. La légende l'amène de Marmoutier à l'Île-Barbe et de cette abbaye le transfère à l'archevêché. Dans la série des abbés du monastère il se présente d'une manière inusitée : *Martinus episcopus*. Ne serait-ce pas l'illustre évêque de Tours, placé là par respect, par hommage à sa populaire sainteté ? Le P. Ménestrier penchait à le croire et nous partagerions volontiers son opinion. Chacun sait, en effet, que